

2 Politique

Clôture du séminaire gouvernemental

Plusieurs recommandations pour une action efficace

Martina ADA METOULE
Cap-Estérias/Gabon

Au terme de deux jours de travaux, au Cap-Estérias, les ministres ont recensé un certain nombre de priorités devant leur permettre de s'activer "rapidement" pour une relance de l'économie.

OUVERTS jeudi par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, les travaux du séminaire gouvernemental se sont achevés au Cap-Estérias. C'est le Vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, qui en a présidé la clôture au cours de laquelle le gouvernement a, comme recommandations, définit un ensemble de priorités sur lesquelles il devra axer son action. A cette occasion, le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, a indiqué que la question de la priorisation du règlement de la dette intérieure reste cruciale. Ce d'autant plus que, à l'en croire, "la dette intérieure demeure un facteur bloquant de la relance de l'économie". Aussi, le locataire du 2-Décembre a-t-il invité les membres de son gouvernement à être "résolument dans l'action". Lesquels ont d'ailleurs estimé que l'application des recommandations du précé-



Le vice-président de la République a dirigé la cérémonie de clôture des travaux.



Issoze Ngondet a rappelé à chacun de ses ministres de se mettre résolument au travail.

dent séminaire de la Pointe-Denis est nécessaire. Tout comme, s'agissant de la réduction du train de vie de l'Etat, "l'équipe Issoze Ngondet" a sollicité la création d'un Conseil de discipline budgétaire. Toute chose qui conduirait à gérer et maîtriser notamment les dépenses de l'Etat. Autres recommandations, l'amélioration des conditions de travail et la mise aux normes des équipements dans les administrations, le rattachement des directions centrales des Affaires financières (Dcaf) aux ministères sectoriels, la mise en œuvre du programme de départ volon-



taire, le redéploiement des agents de l'Etat vers les gouvernorats, les préfectures, etc. Au regard de toutes ces exigences, le chef du gouvernement a laissé entendre que l'heure est au travail. "Mettons-nous au travail le plus vite pour apporter les réponses appropriées", a-t-il lancé à l'endroit des siens. En concluant les assises du Cap-Estérias, le Vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, est revenu sur les concepts de solidarité et de collégialité. Pour lui, ces notions "devraient contribuer à un objectif commun : celui de la mise en application du Plan de relance de l'économie". Avant de rappeler aux ministres ce que l'Exécutif attend de chacun : "puissiez-vous mériter la confiance placée en vous par une implication forte dans votre action gouvernementale".

Photo de famille pour immortaliser les assises du Cap-Estérias.

Drame de Kango

Le couple présidentiel au chevet des rescapés



Le couple présidentiel lors de la visite...



...des blessés de l'accident de Kango.

J.O.
Libreville/Gabon

24 heures après l'accident tragique de Kango, dans la province de l'Estuaire, qui a coûté la vie à six de nos compatriotes, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, accompagné de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, s'est rendu à l'hôpital d'Instructions des armées et au CHU d'Owendo pour s'enquérir

des soins donnés aux victimes. Tout en s'assurant que leur prise en charge «était à la hauteur du drame qu'elles ont vécu». Il a souhaité leur renouveler de vive voix sa «compassion» et sa «solidarité», ainsi que «celles - sans faille - de notre nation».

L'ACCIDENT tragique ayant fait six morts sur la route de Kango vendredi dernier continue de défrayer la chronique. Au point que samedi

écoulé, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, en plus du communiqué de condoléances aux victimes, s'est rendu, accompagné de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, dans deux structures médicales de Libreville et Owendo, à savoir l'Hôpital d'Instructions des armées et le Centre hospitalier universitaire d'Owendo. «Je me suis rendu ce jour, en compagnie de la première dame, au chevet des victimes du terrible accident de la route qui s'est produit vendredi, à Kango.»

Ainsi, le numéro un gabonais a voulu s'assurer que «la prise en charge était à la hauteur du drame». Occasion pour lui de renouveler sa «compassion» et sa «solidarité», ainsi que «celles - sans faille - de notre Nation». En outre, il a estimé que «au-delà de l'émotion et de la colère, ce drame, qui endeuille notre pays tout entier, appelle à un sursaut vigoureux de la part des autorités et de l'ensemble des acteurs impliqués». Non sans garantir qu'il a d'ores et déjà instruit

le gouvernement de prendre l'ensemble des mesures nécessaires, sur tous les plans, pour éviter qu'une telle tragédie ne se reproduise. «Des décisions fortes et immédiates doivent être prises afin d'assurer la sécurité des voyageurs dans l'ensemble des transports en commun sur notre territoire», a-t-il martelé. Ali Bongo Ondimba a également annoncé l'ouverture d'une enquête sur cet accident tragique. «Pour l'heure, une enquête a été diligentée

afin de faire toute la lumière sur cette tragédie et situer les responsabilités : ceux qui ont failli devront répondre de leurs actes ou de leurs négligences coupables devant la justice», a-t-il martelé. Et le chef de l'Etat de conclure : «La sécurité des Gabonaises et des Gabonais n'a pas de prix. J'attends donc du gouvernement des mesures concrètes et des résultats rapides. Je serai intransigeant à cet égard. Je ne tolérerai plus l'intolérable ».